

Les mobilités des jeunes en milieu rural

Conclusions de l'enquête et des animations menées auprès des jeunes



Sommaire

Introduction.....	5
Le cadre de l'enquête	6
Une enquête pour mieux comprendre les mobilités des jeunes	6
Une démarche participative animée auprès des jeunes.....	7
Plus de 240 jeunes interrogé.e.s	9
244 jeunes, résidents dans 67 communes différentes.....	9
Une population très jeune.....	12
Les modes de déplacements au quotidien.....	13
Les déplacements scolaires se font d'abord en car	13
Des remarques émises sur les transports scolaires.....	14
Les jeunes majeurs ont des pratiques sensiblement différentes	15
Pour les déplacements vers les loisirs ce sont les parents qui accompagnent les jeunes	15
Les majeurs ont des pratiques différentes	16
La perception des différents modes de transport par les jeunes.....	17
Les trajets en bus : autonomie ou contrainte ?.....	17
Le vélo... et autres modes « doux ».....	18
Le 2-roues motorisé : peu utilisé, mais plébiscité	19
Le rôle prépondérant de la voiture.....	20
Des mobilités de proximité avant tout	22
Seul.e.s, les jeunes ont des périmètres de déplacements restreints	22
Les filles ont un périmètre de déplacements plus restreint que les garçons.....	22
Les lieux de vie et d'activités des jeunes	23
Quels rapports des jeunes à la proximité ?	29
Aller plus loin : des envies de voyages	29
Pour un accès facilité à diverses ressources locales	30
Ressentis et vécus dans les déplacements	33
Rapports et dépendance aux parents	33
Une capacité de débrouille ?.....	35
Eloignement et isolement	36
En guise de conclusion : quelques enseignements à retenir et une réflexion à poursuivre	39
Annexes	41

Introduction

Saint-Brieuc Armor Agglomération est lauréat d'un appel à projets « Projets innovants en faveur de la jeunesse ». Dans ce cadre, une réflexion pour mieux connaître et comprendre les pratiques de mobilité des jeunes en milieu rural était attendue ; la mobilité étant identifiée comme une des conditions de l'autonomisation et de l'épanouissement des jeunes. Le milieu rural peu dense est notamment ciblé, pour deux raisons :

- Comprendre les éventuelles spécificités des pratiques et besoins des jeunes, lorsque les transports en commun sont inexistantes ou très peu développés
- tenir compte de l'élargissement du périmètre de l'agglomération (depuis le 1 janvier 2017).

Enfin, cette étude s'inscrit comme une étape de la concertation menée dans le cadre de la révision du plan de déplacements urbains.

Pour mener cette étude tout en enrichissant le processus de concertation, Saint-Brieuc Armor Agglomération a souhaité développer sur un travail participatif auprès des jeunes, afin de recueillir leurs avis, pratiques et enjeux : ce sont donc eux qui ont apporté, par leurs réponses et leurs échanges, la matière nécessaire à la rédaction de ce rapport.

Le Conseil de développement de l'agglomération et du pays de Saint-Brieuc a une habitude du travail participatif avec une diversité d'acteurs locaux ; il a animé cette réflexion avec les jeunes, pendant plusieurs semaines. Animation de débats, ateliers de discussion, élaboration de cartes sensibles, questionnaires ont notamment permis à plus de 240 jeunes du territoire de s'exprimer autour de leur déplacements. Ce sont donc uniquement les échanges avec les jeunes et l'analyse de leurs réponses qui ont permis cette étude.

Les différents modes de déplacements utilisés par les jeunes ont introduit nos échanges avec eux : comment se déplacent-ils ? Avec qui ? Comment les différents modes de déplacements utilisés sont-ils perçus ? Aussi, ce rapport s'ouvre sur ce thème ; toutefois, très rapidement, les échanges ont permis de mettre en avant que les déplacements des jeunes ne se limitent pas à l'utilisation du car ou à la voiture des parents : le sens des déplacements, les questions d'activités, des périmètres de sorties ou des lieux de vie ont également été largement évoqués par les jeunes. Enfin, les jeunes ont mis l'accent sur leur vécu des déplacements ; car leur mobilité vient interroger leur rapport au temps, à leur mode de vie, mais aussi à leurs ami.e.s et leur famille. Le rapport propose donc une présentation de ces différents aspects de la mobilité des jeunes habitant le milieu « rural » de l'agglomération briochine.

Pour le Conseil de développement, ce rapport ne constitue qu'une première étape. En effet, les enseignements de cette démarche animée auprès des jeunes seront ensuite mis en débat ; les conclusions et les interrogations soulevées par les rencontres avec les jeunes seront ainsi travaillées et affiniées dans le cadre d'un travail thématique, interne au Conseil de développement. Des préconisations complémentaires pourront donc être présentées dans un second temps.

Le cadre de l'enquête

Une enquête pour mieux comprendre les mobilités des jeunes

Dans le cadre de la révision de son plan de déplacements urbains (PDU), Saint-Brieuc Armor Agglomération mène un travail technique et met en place une ambitieuse démarche participative, afin d'impliquer les habitants du territoire dans l'élaboration du futur document.

Pour mener à bien cette concertation, il semblait particulièrement intéressant d'avoir une approche spécifique auprès du public jeune, qui, le plus souvent, ne trouve pas sa place dans les formes traditionnelles de la participation. Les travaux menés s'inscrivent donc dans la démarche de concertation et de co-construction du futur plan de déplacements urbains de l'agglomération.

Par ailleurs, Saint-Brieuc Agglomération est lauréat d'un appel à projet dans le cadre du plan d'investissement d'avenir, « projets innovant en faveur de la jeunesse ». Dans ce cadre, la question des mobilités des jeunes, a fortiori en milieu rural où les transports en commun ne sont pas ou peu développés, est apparu comme un facteur clé de l'autonomisation des jeunes. Saint-Brieuc Agglomération a donc souhaité mener une étude sur la mobilité des jeunes en milieu rural. Cette étude a d'autant plus de sens, qu'au 1^{er} janvier 2017, l'agglomération briochine s'est élargie. 18 communes ont ainsi rejoint l'agglomération, au nord et au sud-ouest du territoire. Ces communes sont à dominante rurale. Il s'agit donc de mieux comprendre et appréhender les déplacements et les mobilités des jeunes de ces territoires.

Ainsi, la consultation vise un double objectif :

- ✓ animer la concertation auprès du public jeune, dans le cadre de la révision du PDU et plus particulièrement pour enrichir la 1^{ère} phase de diagnostic et d'identification des besoins
- ✓ enrichir les réflexions et les connaissances relatives à la mobilité des jeunes en milieu rural, en s'appuyant sur les pratiques et les retours d'expériences des jeunes eux-mêmes.

Pour ce faire, le Conseil de développement a proposé de mener une enquête qui ne s'appuie que sur les échanges et les discussions avec les jeunes, de manière à favoriser leurs expressions sur leurs pratiques de mobilités. Concrètement, le Conseil de développement s'est donc attaché à :

- ✓ recueillir les paroles, les expériences, les ressentis et les témoignages des jeunes autour de leur pratiques de mobilité en animant des ateliers dans différents lieux du territoire
- ✓ restituer les paroles et avis des jeunes, analyser les besoins identifiés au travers de différents supports écrits, imagés et audio.

Le Conseil de développement, une instance de concertation qui agit pour la démocratie participative

Le Conseil de développement de l'agglomération et du pays de Saint-Brieuc est une instance collégiale territoriale qui anime des réflexions variées, en mobilisant la diversité des acteurs du territoire.

Il a l'habitude de mobiliser des personnes d'horizons divers, afin que collectivement, elles construisent une expertise commune. Pour cela, le Conseil de développement utilise régulièrement différentes techniques participatives (world café, brainstorming, débat mouvant,...)

Pour enrichir les réflexions des membres et diversifier les points de vue, le Conseil de développement a animé des recueils de paroles auprès des jeunes, en mobilisant différents outils participatifs.

Ce recueil s'inscrit donc dans la continuité de ces démarches d'ouverture du Conseil, qui ont été ciblées comme une des pistes de travail à renforcer dans le cadre de son auto-évaluation.

Pour les membres du Conseil, ce recueil permettra également d'enrichir les travaux à venir sur les nouvelles formes de mobilité.

Une démarche participative animée auprès des jeunes

Pour recueillir les paroles et expériences de jeunes, le Conseil de développement a mobilisé différents outils participatifs, individuels ou collectifs.

Les supports ont permis :

- **de recueillir des informations chiffrées, sur la réalité des déplacements et la perception des enjeux** par les jeunes. Pour ce faire un questionnaire a été diffusé auprès de l'ensemble des jeunes rencontrés.
Outil utilisé : questionnaire individuel
- **de recueillir les perceptions et le ressenti des jeunes quant à leurs déplacements et leur mobilité.** Ce recueil a été organisé de façon à promouvoir la discussion et les interactions entre et avec les jeunes, à partir de différents outils et techniques participatives. Ces techniques ont varié d'une intervention à l'autre, de façon à proposer des supports et des modes d'expression différents permettant à chacun.e d'y trouver son compte : expression orale, écrite, illustrée, débats collectifs...
Outils utilisés : photolangage, débat mouvant, cartographie sensible
Des recueils individuels ont également été animés.
Outils utilisés : blason, étoile, échanges informels avec les jeunes

Récapitulatif des structures mobilisées et des animations réalisées :

Structure	Lieu	Animations menées	nb de jeunes rencontré.e.s	Date et heure d'intervention
Espace Jeunes Capacité	Etables / Mer	Questionnaires + photolangage+ discussions	10 jeunes de 13 à 18 ans	20/04 entre 14h et 16h
MJC	Quintin	Questionnaires + photolangage+débat	15 jeunes de 15 à 19 ans	20/04 de 17h30 à 19h30
Foyer des jeunes de L'Hermitage	Ploeuc / L'Hermitage	Questionnaires + photolangage+débat	13 jeunes de 17 à 23 ans	21/04 à 18h30 à 20h30
Foyer des jeunes de Ploeuc				
Collège Le Volozen	Quintin	Questionnaires+photolangage+cartographies+ débat mouvant+ blasons	1 classe de 4è : 30 élèves 1 classe de 3è : 30 élèves	4 mai de 13h30 à 15h30
Lycée La Closerie	Saint-Quay	Questionnaire + échanges informels	une vingtaine d'élèves de 15-20 ans	11/05 de 12h à 14h
MJC - JA Glisses urbaines	Quintin	Questionnaire+blasons+débat et interview	7 jeunes 16-18 ans	17/05 de 17h à 19h
Collège Camille Claudel	Saint-Quay	Questionnaires+blasons+ photolangages+débat mouvant	14 jeunes volontaires de 3 et 4	29 /05 de 12h30 à 13h30

Collège E Guillevic	Ploeuc / L'Hermitage	Questionnaires+blasons+ cartographie+débat mouvant	1 classe de 4è : 20 1 classe de 3è : 28	1/06 de 10h30 à 12h30
Collège Saint- Pierre	Ploeuc / L'Hermitage	Questionnaires+blasons+cartographie+étoiles +débat mouvant	1 classe 3è : 27	9/06 13h30 à 15h30
Clg et lycée Jean 23	Quintin	Questionnaires+blasons+ cartographie+débat mouvant	1 classe de seconde : 16 élèves 1 classe de 3ème : 29 élèves	15/06 10h30- 11h30 et 15h30-16h30

Des rendus variés

Afin de donner à voir et à entendre la parole des jeunes, le Conseil de développement réalise différents supports qui sont complémentaires : le présent rapport de synthèse, une présentation des premiers résultats sous forme de diaporama (présenté lors du séminaire sur les mobilités en milieu rural le 27 juin dernier), des montages sonores afin de « faire entendre » les expressions des jeunes, et des visuels produits par les jeunes (photolangage, cartographie des lieux fréquentés, nuages de mots clés).

Pour ce rapport de synthèse, l'ensemble des données issues de ces supports et les réponses au questionnaire ont été utilisées.

Plus de 240 jeunes interrogé.e.s

244 jeunes, résidents dans 67 communes différentes

Au total, 244 personnes ont été interrogées au sein de 9 établissements des communes de Quintin, Ploec-L'Hermitage, Saint-Quay Portrieux et Binic-Etables-sur-mer. Parmi elles, 45% étaient des jeunes femmes (soit 111 personnes).

Le nombre de jeunes interrogés par établissement dépend fortement d'un établissement à l'autre, selon les disponibilités et les modalités d'accueil définies par les établissements scolaires. Ainsi, au collège Claudel de St Quay, c'est un groupe de collégien.ne.s volontaires qui a participé aux discussions, groupe sensiblement plus restreint que lorsque les ateliers étaient organisés sur le temps scolaire, en classe entière.

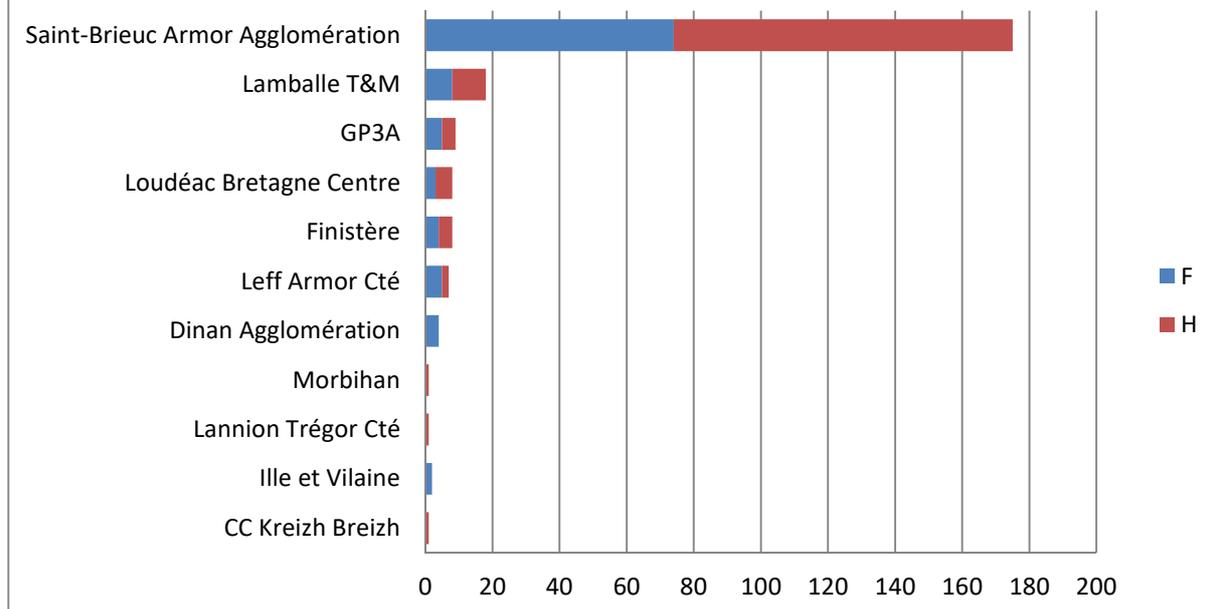


Répartition géographique des jeunes interrogé.e.s

Etablissements de Binic-Etables et St Quay	22,5 % des jeunes
Etablissements de Quintin	42,2% des jeunes
Etablissements de Ploec-L'Hermitage	35,2% des jeunes

La zone de chalandise des établissements ne se réduit pas à leur commune d'implantation ; ainsi, les jeunes sont originaires de 67 communes différentes. Si 72% d'entre eux sont originaires de l'agglomération briochine, 20,2 % résident sur les autres communautés de communes costarmoricaines et une petite proportion (6,3%) provient des autres départements bretons. Ces derniers fréquentent tous le lycée hôtelier de Saint-Quay qui a un rayonnement plus large ; les autres établissements scolaires sont davantage des établissements de proximité.

Répartition des personnes interrogées selon leur communauté de communes de résidence



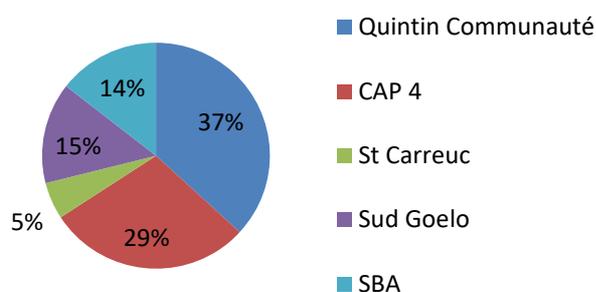
Les résultats portent sur l'intégralité de l'échantillon, sans distinction des résidents de l'agglomération brioichine des autres.

Plus finement, 9% des résidents de l'agglomération interrogés habitent l'une des 14 communes du précédent périmètre de l'agglomération. **Les 91% des autres jeunes (soit 65% de l'échantillon) habitent donc une des communes ayant rejoint l'agglomération au 1er janvier 2017.**

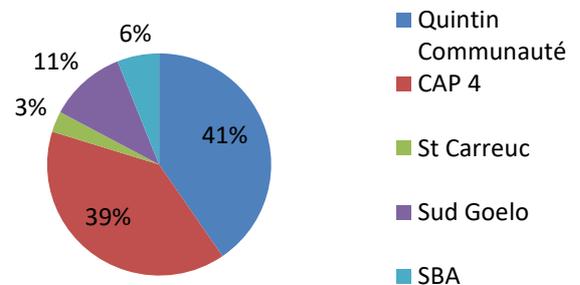


Les filles sont 70% à résider dans le périmètre de l'agglomération, les garçons légèrement plus nombreux puisqu'ils sont 78% à l'être. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à provenir des communes de Centre Armor Puissance 4 (39% contre 29% des filles). Les filles, quant à elles, sont proportionnellement plus nombreuses à venir du périmètre des communes les plus proches de Saint-Brieuc (14% et seulement 6% des garçons).

Zoom sur les filles de l'agglomération - répartition géographique



Zoom sur les garçons de l'agglomération - répartition géographique

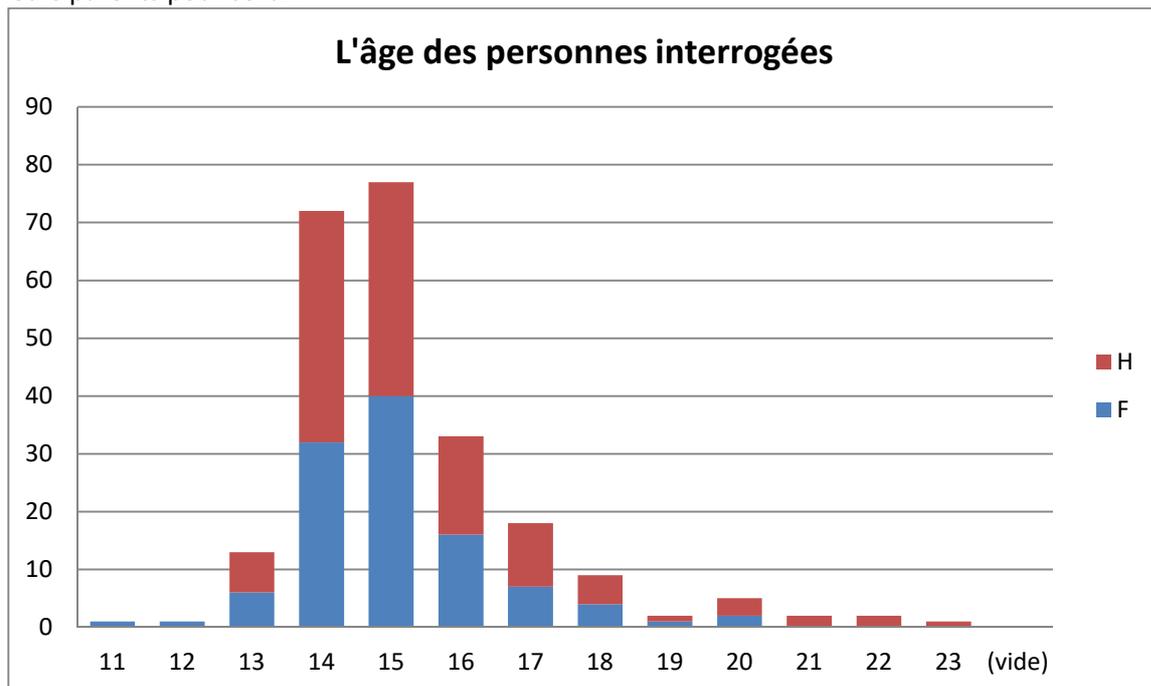


Pour des facilités de lecture du graphique, le classement a été fait selon les précédents découpages intercommunaux.

Une population très jeune

Si les personnes rencontrées ont entre 11 et 23 ans, il convient de souligner que 77% d'entre elles, soit la très grande majorité, a entre 14 et 16 ans. Le public rencontré est donc très jeune, il s'agit davantage d'adolescent.e.s que de jeunes adultes : **seules 21% des personnes interrogées sont majeures.**

Ce critère impacte forcément les résultats : le rapport aux déplacements des collégiens n'est pas le même que celui des jeunes adultes. Les jeunes adultes sont autonomes, au moins dans leur choix de sortie, et peuvent être titulaires du permis ; les collégiens dépendent d'abord de l'autorisation de leurs parents pour sortir.



L'âge moyen des jeunes femmes et des jeunes hommes diffère peu (respectivement 15 ans et 15,4 ans) ; en revanche, il se trouve que les majeurs sont majoritairement des jeunes hommes (14 jeunes hommes majeurs et 7 jeunes femmes majeures).

Les modes de déplacements au quotidien

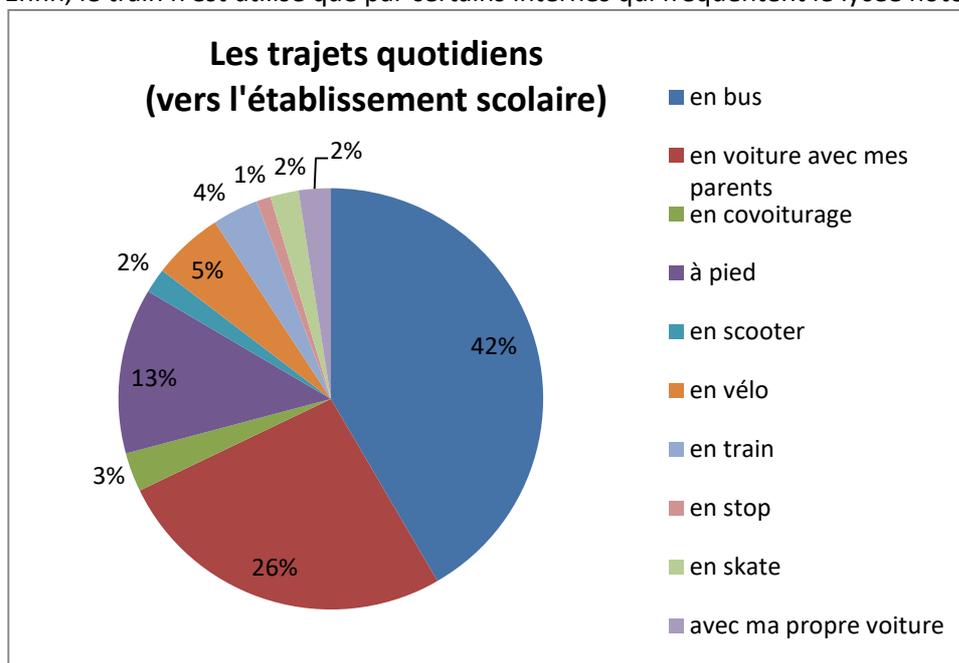
Il convient de différencier les déplacements scolaires des déplacements liés aux loisirs ; en général, ils ne mobilisent pas les mêmes modes de déplacements.

Les déplacements scolaires se font d'abord en car

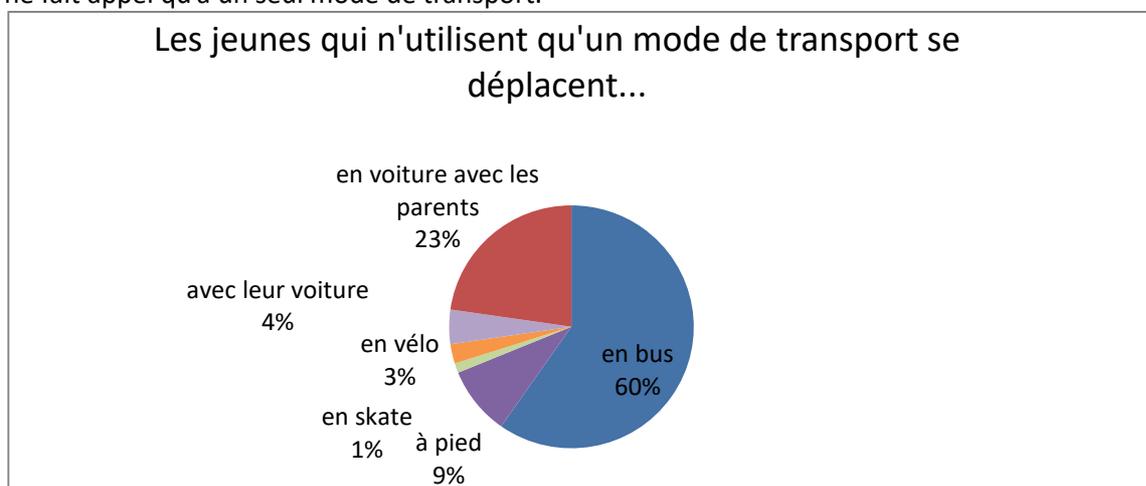
Les déplacements scolaires sont majoritairement faits en car : 42% des jeunes interrogés l'utilisent. Vient ensuite le fait d'être emmené par ses parents en voiture, pour 26% des jeunes, ce qui en fait une part non négligeable.

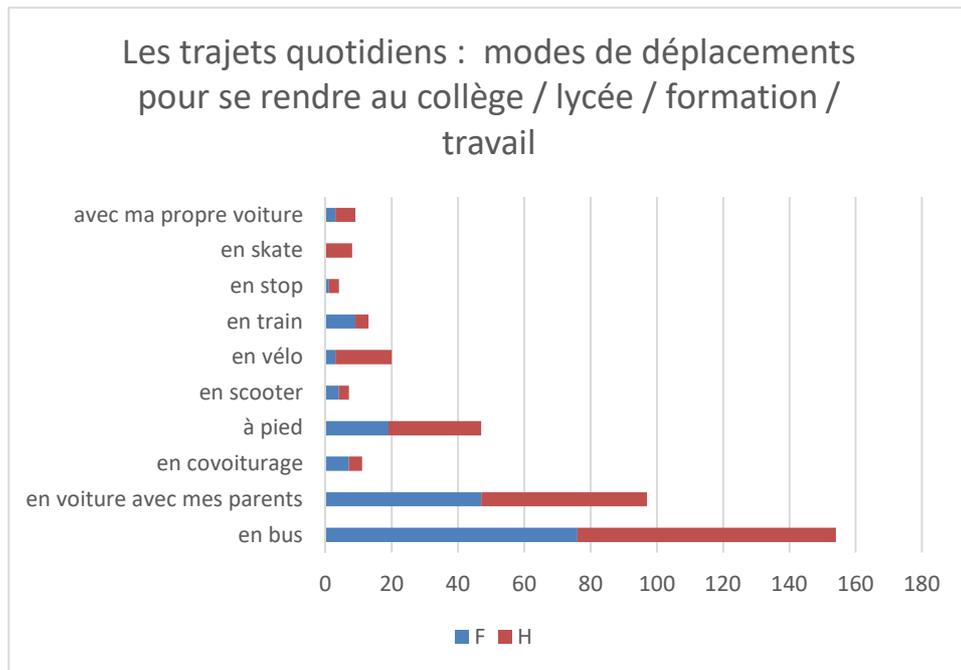
13% d'entre eux vont à pied et 11% utilisent un deux-roues (tous types de 2 roues confondus : vélo 5%, scooter 2%, skate 2%,...)

Enfin, le train n'est utilisé que par certains internes qui fréquentent le lycée hôtelier.



De nombreux jeunes sont habitués à combiner différents modes de déplacements, y compris pour aller au collège : ainsi la moitié d'entre eux a donné plusieurs réponses à la question : « quel est le principal mode de déplacement que tu utilises pour aller au collège / lycée ? ». Seule une moitié donc, ne fait appel qu'à un seul mode de transport.





Certains modes de déplacements sont exclusivement ou très majoritairement masculins. Il en est ainsi du vélo, du skate, du stop ; s'il apparaît que les jeunes hommes utilisent davantage leur voiture personnelle, cette donnée est à nuancer avec les caractéristiques de l'échantillon : les 2/3 des majeurs sont des hommes.

Des remarques émises sur les transports scolaires

De manière ponctuelle, les jeunes ont émis des remarques de dysfonctionnement des transports scolaires, notamment :

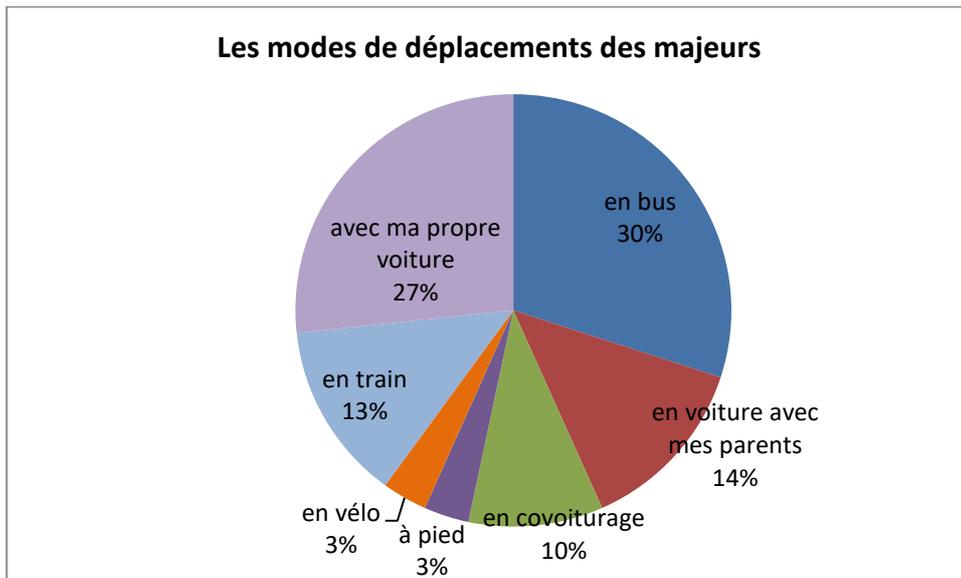
Lycée La Closerie de Saint-Quay

Lors des échanges, les jeunes ont souligné plusieurs difficultés avec les transports scolaires : L'arrêt à proximité immédiate du lycée n'est pas systématiquement desservi, contraignant parfois les jeunes à se rendre à un arrêt dans le centre ville, beaucoup plus éloigné (et accessoirement, à prendre le car suivant) : ils disent qu'il n'est pas rare de voir le car passer sous leur yeux sans s'arrêter. Certains cars ne sont plus équipés de soutes, ce qui pose problème pour les usagers : la plupart d'entre eux sont internes et ont donc des bagages avec eux. Ils sont contraints de les monter à bord ce qui surcharge artificiellement les cars.

Collège Guillevic à Ploec

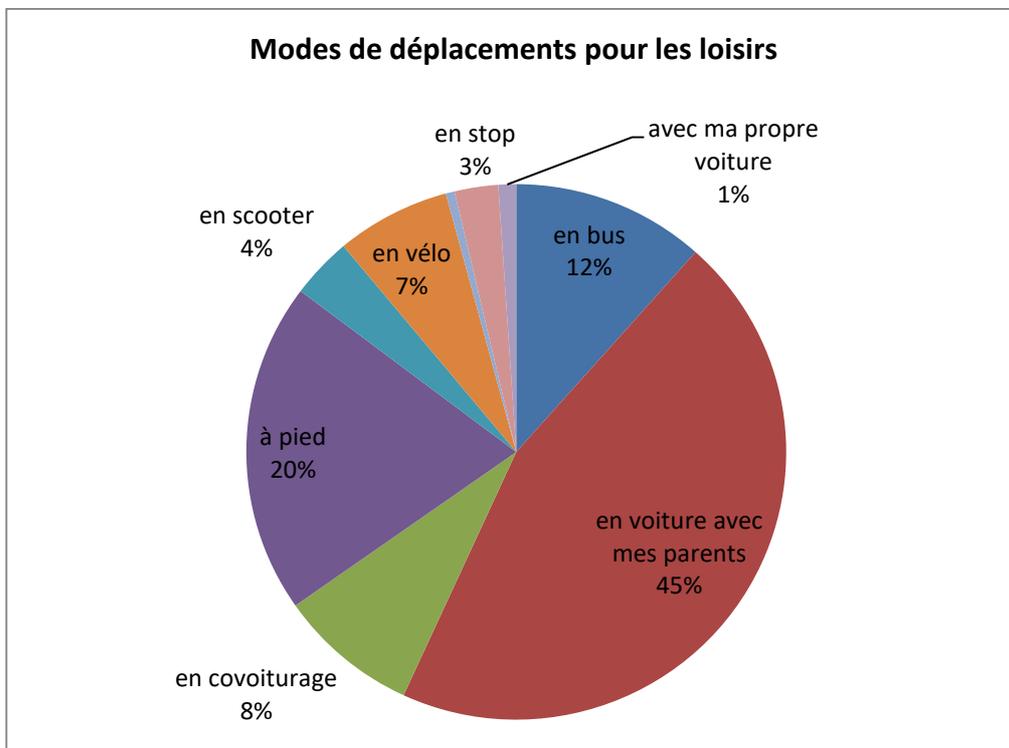
Le lycée public de secteur (Rabelais à Saint-Brieuc) est très mal desservi. Plusieurs jeunes de la classe de 3^e ont indiqué que la desserte scolaire vers le lycée Rabelais n'était pas optimale : il faut compter plus d'1h entre le départ de Ploec et l'arrivée au lycée et les horaires sont très contraints. De ce fait, un certain nombre de jeunes se tournent, par défaut, vers l'enseignement privé (lycée Jean 23 à Quintin) ou se trouvent confrontés à des journées aux amplitudes horaires considérables.

Les jeunes majeurs ont des pratiques sensiblement différentes



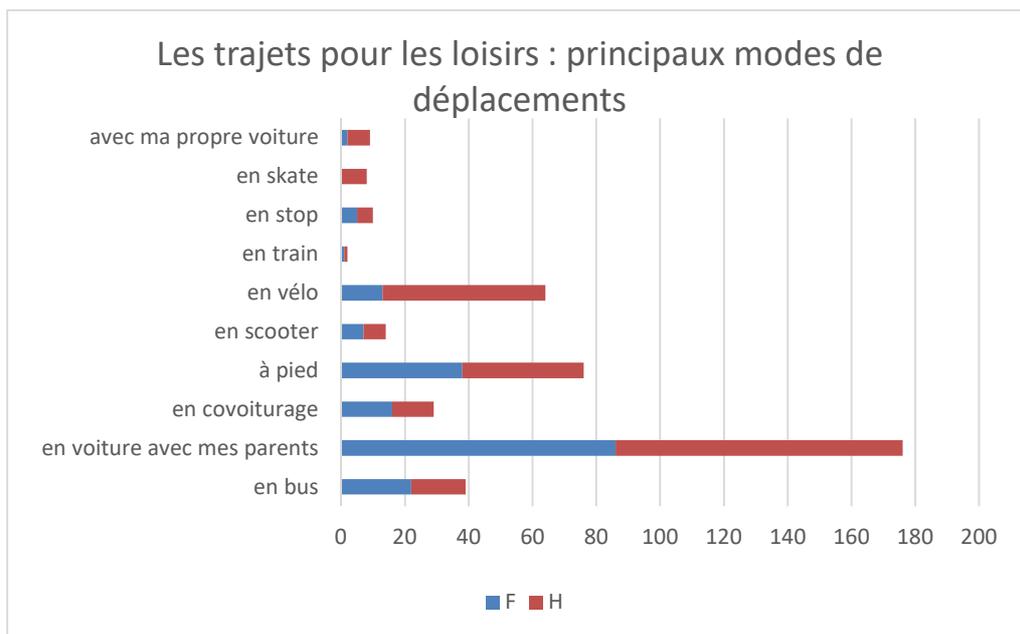
Si 1/3 des majeurs utilisent le bus, ils sont une proportion quasiment équivalente à utiliser également leur propre voiture. La plupart de ceux qui sont motorisés n'utilisent quasiment plus les autres modes de transport.

Pour les déplacements vers les loisirs ce sont les parents qui accompagnent les jeunes



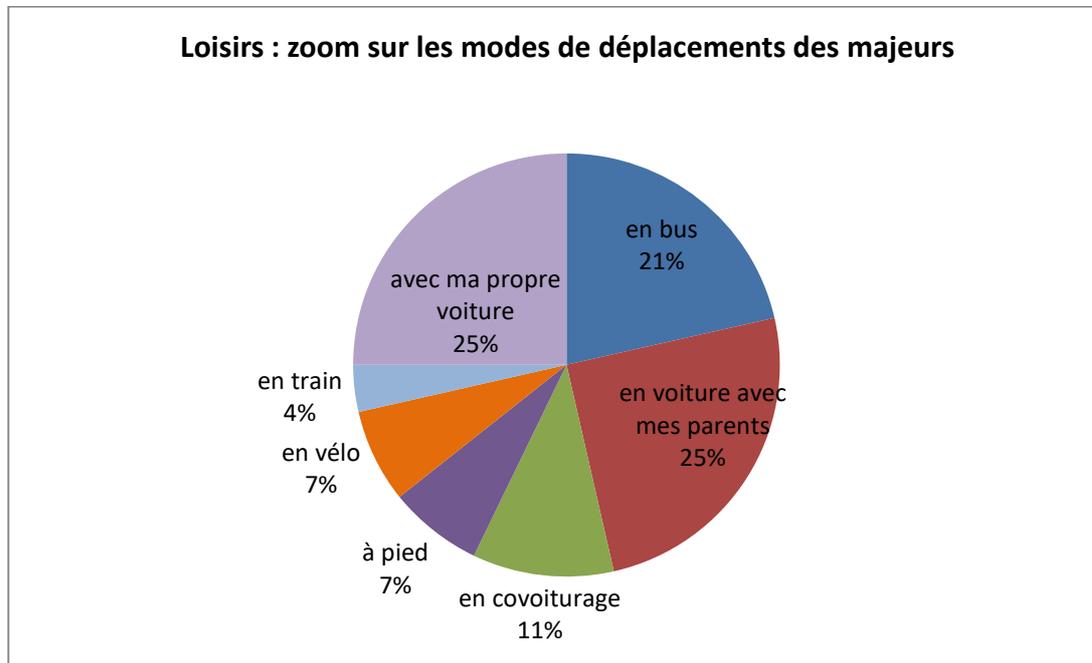
Les modes de transport utilisés pour les déplacements dédiés à la pratique des loisirs varient sensiblement des déplacements scolaires : 45% des jeunes indiquent se faire emmener en voiture par leur parents. L'utilisation du bus ne concerne plus que 12% des jeunes. Covoiturage, marche-à-pied et

vélo progressent tous passant respectivement de 3% à 8%, de 11% à 20% et de 5% à 7%.



Là aussi, le vélo reste un mode de déplacement quasiment exclusivement masculin, tout comme le skate.

Les majeurs ont des pratiques différentes



Les pratiques des majeurs sont également différentes ; ils ne sont plus que 25% à déclarer se faire emmener par leurs parents ; 11% des jeunes déclarent faire du covoiturage régulièrement. Enfin, le train est davantage utilisé, ce qui suggère un élargissement du périmètre de déplacements.

Le vélo... et autres modes « doux »

Le vélo permet aux jeunes de se déplacer de façon autonome, à moindre coût. Leur réponses montrent qu'ils utilisent davantage le vélo que le reste de la population : 5% indiquent l'utiliser pour aller au collège et 7% pour leur loisirs.

La part des déplacements à vélo est donc globalement plus importante chez les jeunes que dans l'ensemble de la population (3,5% pour les déplacements domicile-travail, sur l'ensemble de l'agglomération)¹.

De la même façon, dans le cadre du photolangage, les images avec des vélos ont été sélectionnées à plusieurs reprises par différents jeunes.



« Là, c'est moi ! je fais du vélo. »

« Je fais du vélo, de la trottinette ou mes parents m'emmènent en voiture »

« je vais au collège en vélo »

Toutefois, les perceptions de ce mode de déplacement restent assez contrastées ; le vélo est reconnu pour ses impacts positifs sur la santé, c'est un argument récurrent, beaucoup plus fréquent par exemple que l'autonomie qu'il permet.

« On va plus vite qu'à pied », « on profite du paysage, puis ça réveille, ça permet de prendre l'air », « c'est bon pour la santé, avec le vélo on n'est pas obèse ! »

De la même façon, l'aspect loisir, agréable et naturel du vélo est régulièrement mis en avant. La pratique du vélo relève parfois davantage d'un loisir (on va se promener en vélo) que d'un mode de déplacement utile au quotidien, indiquent les jeunes. « Le vélo ? c'est mon loisir », « c'est bien pour se promener ».

Reste que ceux qui n'utilisent pas le vélo ont parfois du mal à appréhender sa plus-value : pour les petits déplacements, il n'apparaît pas concurrentiel à la marche et pour les déplacements plus importants, il n'est pas réaliste.

« si je prends le vélo pour aller à mon activité [à Tournemine], j'arrive elle est déjà finie, c'est sûr ! »

Le caractère dangereux du vélo, du fait de la non-adaptation des routes, est également cité à plusieurs reprises : « il n'y a aucun équipement », « pas d'éclairage », « les routes ne sont pas adaptées à la pratique du vélo. » Ainsi, l'absence de pistes cyclables, d'éclairages, la vitesse de circulation des voitures sont regrettés par les jeunes. 25% des garçons réclament, pour faciliter leur déplacement, davantage de pistes cyclables ; les filles, elles, ne sont que 13% à solliciter cela. (cf. la répartition par sexe des modes de déplacements, qui montre déjà que le vélo est davantage utilisé

¹ Source : présentation faite lors du séminaire des mobilités en zones peu denses – 27 juin 2017

par les garçons que les filles).

Enfin, plusieurs élèves ont également indiqué ne pas savoir faire de vélo et donc ne pas pouvoir utiliser ce mode de déplacement : « *faudrait déjà que je sache en faire !* »



Les jeunes marchent également beaucoup au quotidien. Ils soulignent que cela reste le mode de déplacement le plus souple et pour lequel ils sont le plus libres (l'autorisation parentale est moins utile pour une sortie à pied qu'en bus ou en vélo) : « *je suis libre de me déplacer comme je veux, mais à pied* » « *je sors beaucoup à pied* ».

D'autres témoignages mettent en avant l'utilisation d'autres « modes doux » par les jeunes ; parfois des modes de déplacements surprenants.

« *Moi, pour me déplacer ? Je cours ! Ben oui, quand tu habites à 5 km du bourg, c'est plus vite fait en courant qu'à pied...* »

« *J'habite Le Foeil, je vais au lycée à Quintin en skate en général.* » « *Mais, sur la grande route ?* » « *oui, je prends la grande route, sinon c'est trop long* » « *ah, moi je passe par les petites routes de campagne, c'est moins dangereux...* »

Le 2-roues motorisé : peu utilisé, mais plébiscité

Le scooter et les 2 roues motorisés sont rarement cités comme des modes de déplacements à part entière pour les jeunes : seuls 2% des jeunes indiquent les utiliser.

Le coût du BSR mais surtout l'interdiction parentale (voire parfois d'un seul parent sur les deux) sont les deux raisons données pour expliquer la faible utilisation du 2-roues motorisé.

Car en effet, même s'ils sont peu utilisés, les scooters sont souvent évoqués comme attractifs, puisqu'ils permettent de parcourir, en autonomie, des distances relativement importantes. Ainsi, plusieurs jeunes notent le scooter comme le mode de déplacement idéal ; cela se voit dans le nuage de mots clés relatifs au mode de déplacement idéal (cf ci-dessous), ainsi que dans le photolangage : plusieurs photos symbolisant le déplacement idéal des jeunes représentent les 2 roues.

Enfin, à noter que pour faciliter leurs déplacements, près de 30% des jeunes suggèrent un service de mise à disposition de scooter ; cette fois-ci, les garçons sont légèrement plus nombreux à le réclamer (32% des garçons et 25% des filles).

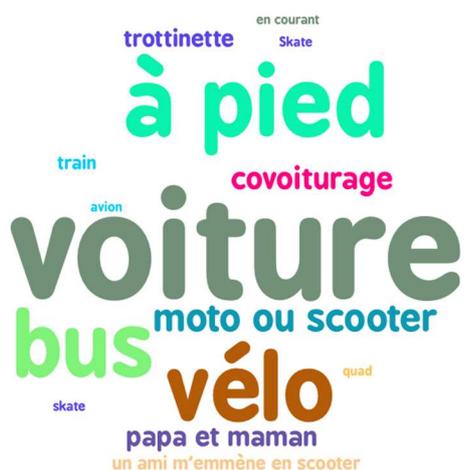


Quel serait votre mode de déplacement idéal ?

La taille des mots est proportionnelle au nombre de réponses.

Le rôle prépondérant de la voiture

La voiture est très utilisée pour les déplacements. C'est également le mode de déplacement idéal pour de nombreux jeunes.



Comment fais-tu pour y aller ?

Dans l'idéal, comment te déplacerais-tu ?

Ces deux nuages de mots clés illustrent l'importance de la voiture, au quotidien, comme dans le futur. L'utilisation de la voiture reste la norme : « *vous nous demandez notre déplacement idéal dans 10 ans, mais on aura 24 ans, on aura forcément une voiture de toute façon...* » indique cette jeune fille de Quintin, surprise qu'on pose la question.

Effectivement, la voiture et son pendant – l'obtention du permis – reste un objectif pour de très nombreux jeunes.

Si la voiture est synonyme de liberté et que pour cela, elle est plébiscitée, ce n'est pas la seule raison :

- les jeunes indiquent ainsi aimer les voitures en tant qu'objet,
- ils peuvent aussi apprécier les voitures pour la vitesse et les sensations qui lui sont liées.

Dans ce cas, ce n'est plus seulement un mode de déplacement, c'est aussi un objet intéressant voire une passion.

D'autres jeunes choisissent des voitures électriques ou souhaitent des véhicules moins polluants. Certains soulignent en effet que la voiture est parfois utilisée à tort et à travers, y compris pour des trajets où elle n'est pas indispensable.

Enfin, certains jeunes soulignent les risques liés à la voiture (insécurité routière) et privilégient de ce fait des voitures qui leur semblent plus sécurisantes.



« je voudrais avoir le permis, pour aller où je veux, quand je veux ! »

« l'objectif c'est d'avoir son permis »

« cette voiture là, elle doit être facile à conduire »

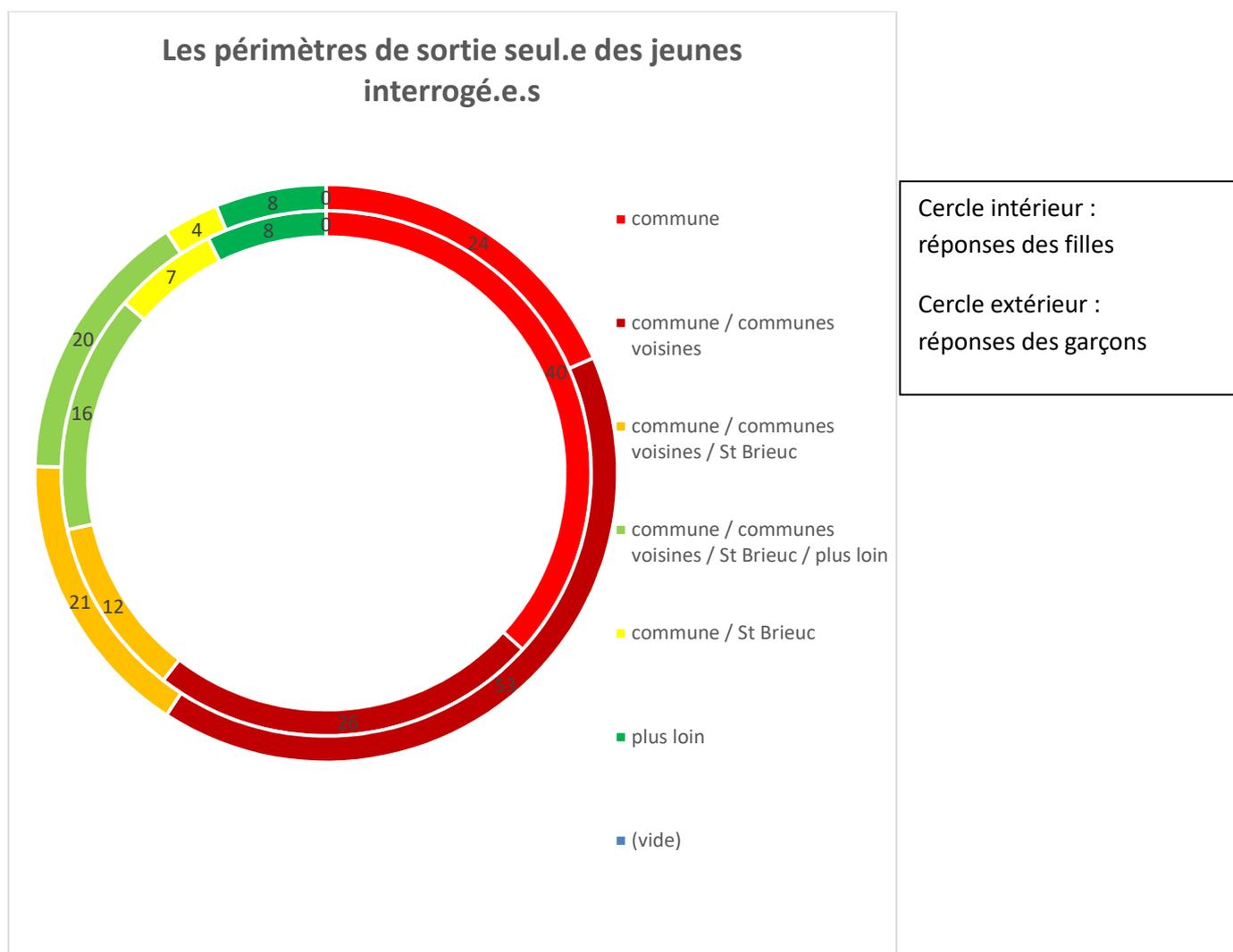
« moi je voudrais une ferrari, elle est trop belle ! »

« cette voiture, elle ne doit pas polluer, elle est super ! »

Des mobilités de proximité avant tout

Seul.e.s, les jeunes ont des périmètres de déplacements restreints

Les déplacements des jeunes sont d'abord et avant tout des déplacements de proximité. Ainsi, pour 60% des jeunes interrogés, le périmètre de déplacements seul n'inclut que leur commune de résidence et les/la communes voisines. 27% des personnes interrogées ne peuvent se déplacer seules que dans leur commune.

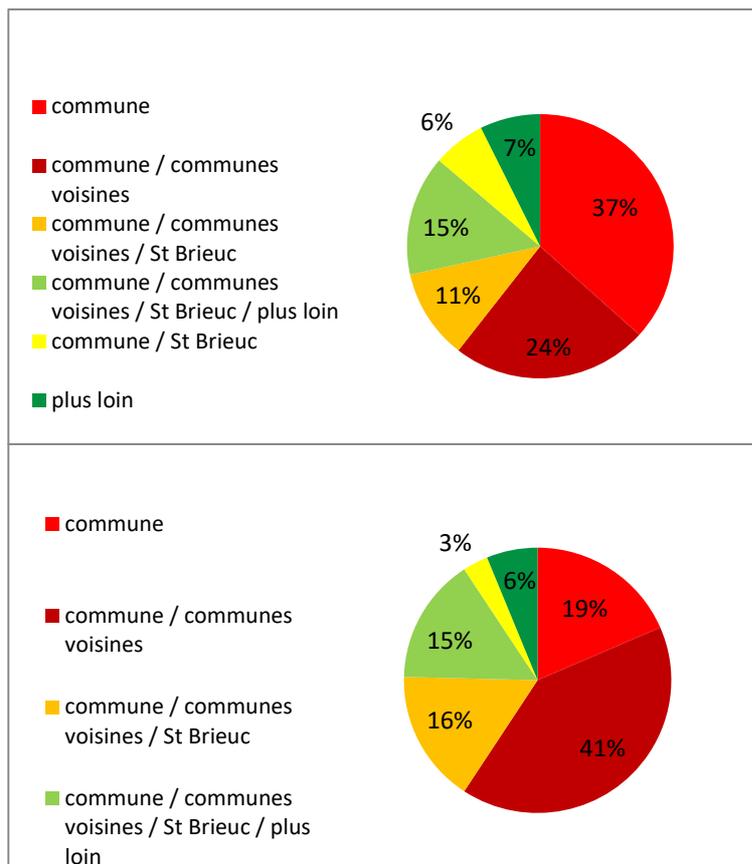


Les filles ont un périmètre de déplacements plus restreint que les garçons

Sur ce sujet toutefois, on constate une différence non négligeable entre les pratiques des jeunes filles et celles des jeunes garçons. Ainsi 37% des filles interrogées ne peuvent sortir seules que dans leur commune ; alors que « seulement » 18,5% des garçons sont dans cette situation.

24% des filles peuvent se déplacer dans leur commune et dans la ou les communes voisines, quand cette part atteint 41% chez les garçons.

Ensuite, les différences s'atténuent : 17% des jeunes femmes peuvent se déplacer jusqu'à Saint-Briec, et 19% des jeunes hommes le peuvent également. Respectivement 22% et 21% des filles et des garçons peuvent aller plus loin.



Périmètre de sortie des filles,

en réponse à la question « Jusqu'où peux-tu te déplacer seule ? »

Périmètre de sortie des garçons,

en réponse à la question « Jusqu'où peux-tu te déplacer seul ? »

Lieux de vie et activités des jeunes : l'essence des mobilités

Les jeunes ont réalisé des « cartographies sensibles » : nous leur avons demandé de positionner sur une feuille les lieux qu'ils fréquentaient le plus. La consigne étant la suivante : plus le lieu était fréquenté régulièrement, plus il devait être situé proche du centre de la feuille (symbolisant le lieu d'habitation).

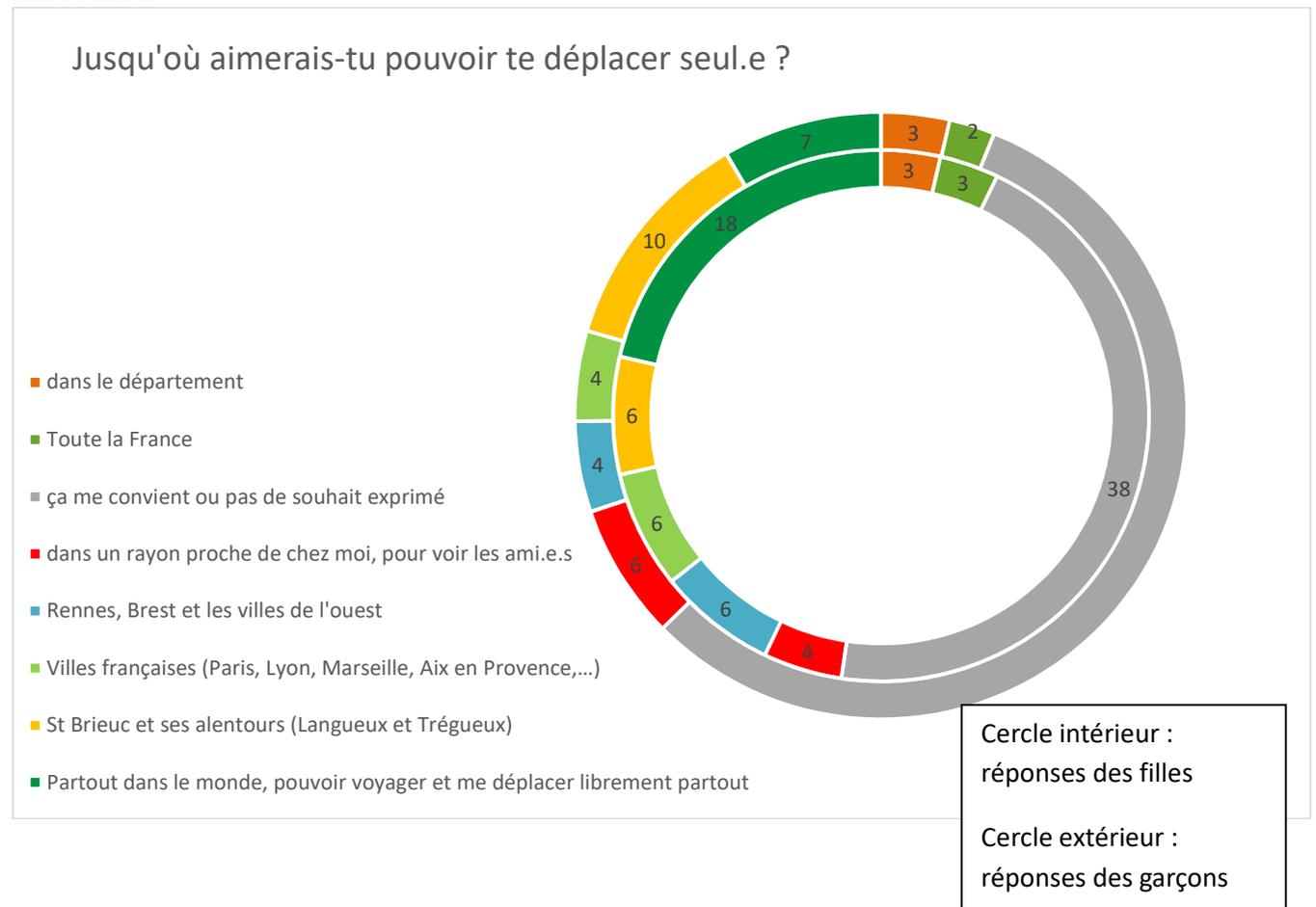
Ainsi, une vingtaine de cartographies ont été réalisées par les jeunes.



L'analyse de ces cartographies permet de retirer quelques enseignements transversaux :

- **L'établissement scolaire** est, sans surprise, un des lieux qui est le plus fréquenté. C'est un véritable lieu de vie pour les jeunes.
- **L'importance des commerces et des enseignes** : très souvent, les jeunes indiquent les

En parallèle, les jeunes ont également été interrogés sur le périmètre dans lequel ils souhaiteraient pouvoir se déplacer seuls. 19% des jeunes hommes et 12% des jeunes filles ont répondu vouloir pouvoir se déplacer davantage pour voir leurs ami.e.s, dans un rayon proche de chez eux, ou jusqu'à Saint-Brieuc.



Le plus marquant sur ce graphique reste malgré tout la part considérable d'absence de réponses, qui a été combinée avec la réponse « mes pratiques actuelles me conviennent ». Cela signifie que spontanément, les jeunes n'identifient pas nécessairement un lieu ou un périmètre où ils aimeraient se déplacer seuls. 57% des garçons répondent ainsi et 45% des filles répondent ainsi.

Ressentis et vécus dans les déplacements

Rapports et dépendance aux parents

On l'a vu, les jeunes rencontrés dépendent encore fortement de leur parents pour leurs déplacements. Pour beaucoup d'entre eux, cette dépendance est normale, pratique ; c'est une évidence. Les parents sont essentiellement mobilisés pour sortir, aller en soirée, voir les amis. Les jeunes ont conscience qu'ils sont dépendants de leurs parents pour sortir. Le déplacement est, là encore, partie intégrante de la vie des jeunes et témoigne de leur vie personnelle.

« C'est chiant, car je ne peux pas écouter ma musique. »

« C'est pratique de pouvoir se faire emmener par les parents, mais parfois l'ambiance est un peu électrique quand on a eu une mauvaise note la veille... »

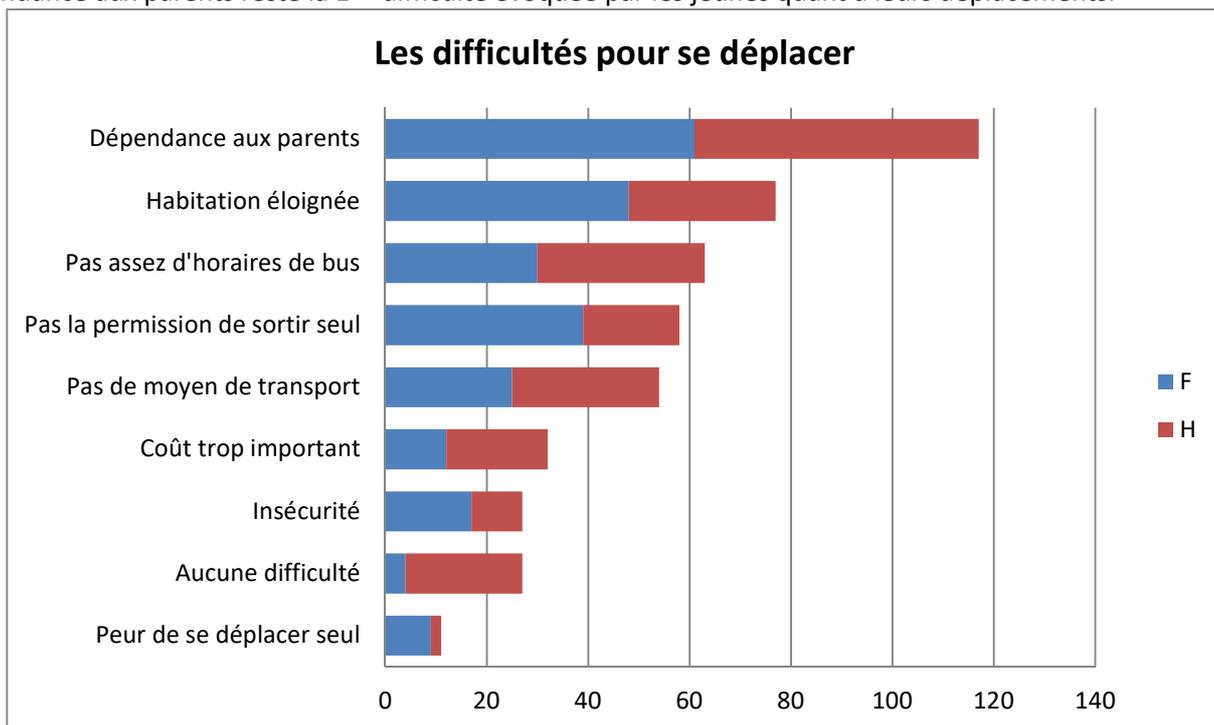
« C'est bien, on peut discuter », « c'est un plaisir », « c'est appréciable, parce que ça veut dire que mes parents prennent du temps pour moi... »



« Me faire emmener par mes parents, c'est... »

Compilation de l'ensemble des réponses obtenues. La taille des mots est proportionnelle au nombre de fois où ils ont été utilisés

La dépendance aux parents reste la 1^{ère} difficulté évoquée par les jeunes quant à leurs déplacements.



« Ici, c'est tout à fait moi quand mes parents ne veulent pas que je sorte... »
 « mes parents ne veulent pas que je sorte »
 « mes parents qui m'emmènent, c'est ma base ! »
 « mes parents m'amènent oui ... je ne vois pas le problème, c'est normal, non ? »



Le désir d'autonomie des jeunes se traduit également par leurs idéaux en termes de modes de déplacements : voiture, téléportation, moto, scooter sont les modes les plus cités. Tous ces modes sont individuels (ils permettent de se déplacer seul) et ils sont rapides (motorisés)... voire instantanés.

Au-delà de la dépendance aux parents, ces choix montrent que les déplacements sont souvent associés à des contraintes et des difficultés : difficultés liées aux horaires de bus, éloignement du domicile et des activités,...

se trouveraient en difficulté pour se déplacer.

Eloignement et isolement

En complément, il semblait intéressant de voir dans quelle mesure les jeunes se sentent – ou pas – isolés et éloignés de leurs activités.

Les difficultés et les contraintes ressenties quant aux déplacements sont nombreuses.



« je ne sors jamais, je reste chez moi »

« je reste dans mon lit »

« je galère pour sortir »

« je ne peux pas sortir, je suis bloqué »

« je suis tout le temps pressée, je n'ai jamais le temps de faire tout ce que je veux. »

« ça prend du temps de se déplacer... c'est lent »

« c'est prise de tête... »

« Quand je ne peux pas sortir, je me retrouve isolé, tout seul... »

Ces images (que les jeunes ont choisi parce qu'elles évoquent leur déplacement actuels) contrastent avec celles qu'ils ont choisi pour évoquer leurs déplacements futurs, dans l'idéal.

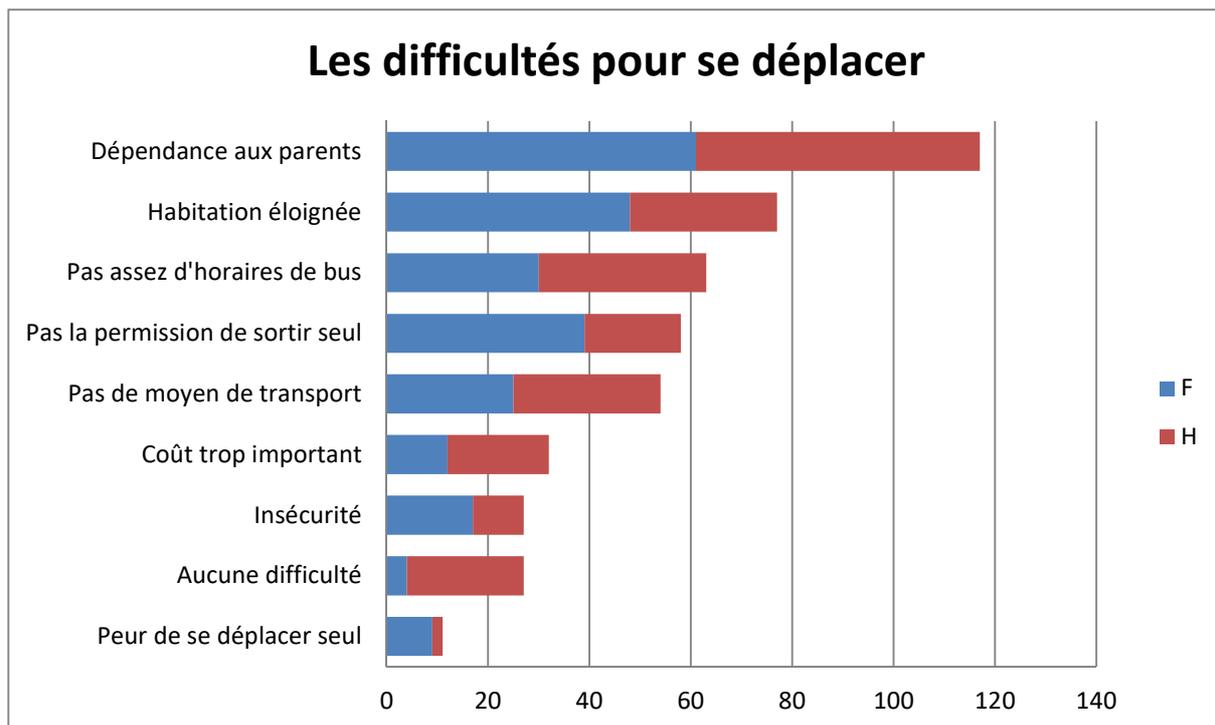
La vitesse, la liberté, la simplicité et le plaisir sont leurs principales attentes en termes de mobilité.

Images choisies par les jeunes pour symboliser leur déplacement idéal



« J'aimerais aller vite »
« j'aimerais que ce soit simple et tranquille de me déplacer »
« je voudrais pouvoir aller où je veux, quand je veux »
« j'aimerais continuer à me déplacer à pied, mais en allant plus loin »
« je pourrais voler ! »
« la vitesse... »

Pour 31% des jeunes, le lieu de résidence éloigné est considéré comme une difficulté pour se déplacer. C'est la 2^{ème} difficulté évoquée par les jeunes ; 22% des garçons l'évoquent comme une difficulté quand 43% des filles le font. On peut donc émettre l'hypothèse que les filles se sentent plus facilement isolées que les garçons, puisque la répartition géographique des filles et des garçons ne met pas en avant d'importantes différences. (cf. également leur périmètre de déplacements plus restreints).



Le sentiment d'éloignement dépend aussi du point de vue adopté, et des pratiques et aspirations de chacun.

A la question « pensez-vous habiter loin de tout ? » les jeunes ont répondu en fonction de leurs ressentis et de leurs pratiques.

Globalement, plusieurs critères apparaissent ainsi déterminants pour évaluer le ressenti quant à l'éloignement :

- l'accès facile à des transports en commun réguliers
- la présence de services accessibles à pied (commerces notamment)
- la disponibilité des parents pour accompagner lors des trajets en voiture

A l'inverse, les critères et les arguments les plus fréquents pour justifier le sentiment d'éloignement des jeunes sont les suivants :

- l'absence de voisins
- ne pas pouvoir accéder à pied à des services
- la difficulté voire l'impossibilité d'accéder aux transports en commun seul

A noter que le fait d'habiter loin de tout n'est pas nécessairement perçu négativement par tous les jeunes : certains s'en accommodent très bien et n'imaginent pas vivre ailleurs.

« Non, franchement, on est à 15 voire 20 min de Saint-Brieuc, on ne peut pas dire qu'on habite loin de tout. »

« Oui, mais c'est parce que tu parles d'y aller en voiture ! Moi je ne conduis pas, si mes parents ne peuvent pas m'emmener, je me trouve loin de tout... »

« moi je n'ai que des champs et des vaches comme voisins, donc oui, je trouve que j'habite loin de tout... »

« moi j'habite loin de la pollution, je suis tranquille ! »

« je suis à 5min d'un arrêt du tub qui dessert Saint-Brieuc, donc je ne me sens pas loin de tout... »

« Ici [à Quintin] on a tout le nécessaire pour vivre, même plus : des commerces, la piscine, le cinéma... il y a tout ce qu'il faut sur place ! »

« Moi, j'ai du mal à accéder à mes loisirs, aux commerces... franchement je me sens isolée. »

En guise de conclusion : quelques enseignements à retenir et une réflexion à poursuivre

Les échanges menés avec les jeunes ont été nombreux et riches ; les différents moyens d'expressions et de débats utilisés ont permis de faire ressortir de nombreux éléments. En résumé, voici ce que nous pouvons retenir de cette étude :

- ✓ Les jeunes utilisent plus que les adultes les transports en commun et le vélo. Le bus est plébiscité comme un mode de déplacement intéressant pour l'autonomie. En revanche, les horaires et les faibles passages constituent de fortes contraintes, qui nuisent à leur utilisation.
- ✓ Les jeunes sont fortement dépendants de leurs parents pour sortir ; c'est la 1^{ère} difficulté relative à leur déplacement évoqué. Les jeunes soulignent les tensions que cette dépendance peut créer ; mais plusieurs d'entre eux soulignent également la qualité de la relation avec les parents que cette dépendance engendre.
- ✓ Les déplacements font partie du quotidien des jeunes ; ils reflètent leurs aspirations, leurs pratiques et modes de vie ; ils sont aussi des facteurs importants de la sociabilité. Prendre le bus est souvent l'occasion d'être avec les amis, de poursuivre la journée hors cadre scolaire. Le vélo est parfois l'occasion d'une balade, d'une pratique sportive. Le trajet avec les parents s'inscrit aussi dans la relation des jeunes avec leurs parents et peut donc être tour à tour source de tensions ou de joies. Les modes de déplacements des jeunes ne sont donc pas uniquement utilitaires. La sociabilité, les réseaux sociaux et familiaux semblent être un facteur important pour faciliter et fluidifier les mobilités des jeunes.
Dans tous les cas, le déplacement revêt une dimension sociale forte pour les jeunes ; parce que le déplacement est à l'origine d'une activité sociale et sociabilisante (aller au collège, voir des amis, pratiquer un sport, faire du shopping) ; il est également en lui-même une pratique sociale (« *j'aime bien prendre le bus, ça me permet de voir du monde !* »).
- ✓ Pour les jeunes, la mobilité est donc source de ressentis différents : certain.e.s y verront une contrainte, d'autres un moyen d'acquérir de l'autonomie et de l'indépendance. Certain.e.s mettront derrière leurs rêves de voyages d'autres l'utiliseront pour leur passion, qu'elle concerne l'agriculture, le Japon, l'équitation ou les motos.
- ✓ De manière transversale, leurs attentes sont celles de l'autonomie, de la liberté de se déplacer et de la simplicité. Ensuite, chacun.e selon sa sensibilité cherche à privilégier la vitesse, la protection de l'environnement, les innovations technologiques ou encore le plein air.
- ✓ A noter enfin que cette étude met en avant un certain nombre de différences de perceptions et de pratiques entre les mobilités des filles et des garçons. Ces derniers expriment moins de contraintes, que ce soit dans les modes ou le périmètre de déplacements. Les filles plébiscitent davantage les voyages à l'étranger, lorsqu'on les interroge sur leurs souhaits de déplacements. Seules les filles évoquent les risques liées aux sorties et aux déplacements.

Ces enseignements donnent matière à réflexion et mériteraient d'être davantage creusés : comment mieux appréhender, dans les politiques publiques des déplacements et dans les offres de transports, la dimension sociale des mobilités ?

Comment analyser les différences de pratiques et de ressentis entre filles et garçons ? S'agit-il de la persistance de clichés ou de difficultés réelles ? Dans ce cas, comment les lever ? Faut-il appréhender les mobilités et les déplacements avec une approche sexuée ?

Comment intégrer dans les travaux sur les mobilités, l'approche familiale et parentale ? Comment constituer des réseaux d'entraide locaux qui pourraient faciliter les déplacements pour les jeunes comme pour les plus âgés ?

Dans le cadre de ses travaux à venir sur la mobilité, le Conseil de développement pourra apporter des éléments de réponses à ces questions.

Annexes

- *Cartographies sensibles réalisées par les jeunes*
- *Outils mobilisés pour les animations*



Réalisée par les élèves du collège de Quintin

QUESTIONNAIRE

Mobilité des jeunes

1- Quel(s) moyen(s) de transport utilises-tu au quotidien ?

Comment es-tu venu aujourd'hui au collège ? Comment te rends-tu au collège/lycée ?

- Vélo Bus Voiture (avec les parents) Voiture personnelle
 Scooter A pied Covoiturage Train Auto-stop
Autres ?

Comment vas-tu à tes activités ?

- Vélo Bus Voiture (avec les parents) Voiture personnelle
 Scooter A pied Covoiturage Train Auto-stop Autres ?

2- Y en a-t-il un ou plusieurs que tu aimerais utiliser mais que tu ne peux pas actuellement ? Si oui, Pourquoi ?

3- A quel moment sors-tu le plus ? Et pourquoi ?

- Mercredi après-midi Après l'école (16h30-19h) Soirée (19h)
 Weekend Vacances

4- En dehors de l'école, pour quelles raisons te déplaces-tu ?

- Loisirs Amis Commerces Promenade Evènements

5- Jusqu'où peux-tu te déplacer seul ?

- Commune Communes voisines Saint-Brieuc Plus loin (ex :

Rennes...)

6- Jusqu'où aimerais-tu pouvoir te déplacer seul ?

7- Quelle(s) difficulté(s) as-tu pour te déplacer ?

- Dépendance aux parents Insécurité Peur de se déplacer seul
 Trop cher Habitation éloignée Pas la permission de sortir seul

- Pas de moyen de transport (personnel ou en commun) Pas assez d'horaires de bus
- Autres :

8- Qu'est-ce qui pourrait faciliter tes déplacements?

- Plus de lignes de bus Plus de pistes cyclables Covoiturage local
- Transport à la demande Davantage de sécurité dans les transports en communs
- Mise à disposition de vélos/scooters Autres :

Es-tu un :

- Homme Femme

Quel est ton âge ?

Où habites-tu ?

Si vous souhaitez recevoir le rapport de cette enquête et / ou être invité à participer à des temps de construction de projet et des temps de concertation liés à la mise en place du projet jeunesse du territoire, merci de laisser vos coordonnées :

Prénom :

Nom :

Courriel :

« Le blason » : mes déplacements

5 endroits (équipements, communes, évènements, ...) les plus fréquentés aujourd'hui

-
-
-
-
-

Comment fais-tu pour y aller ?

5 endroits pas ou peu fréquentés mais qui te semblent intéressants

-
-
-
-
-

Pourquoi est-ce que c'est compliqué d'y aller ?

Prendre le bus, pour moi, c'est...

Faire du vélo pour moi, c'est...

Me faire emmener par mes parents, c'est...

Pour faciliter mes déplacements, il faudrait que...

Le moyen de transport de mes rêves

DEBAT MOUVANT

Se positionner :

Une phrase est affichée. Les participants sont invités à se positionner dans la pièce, selon qu'ils sont d'accords ou pas avec l'affirmation.

Argumenter :

Les 2 groupes échangent pour trouver des arguments pour justifier leur choix de positionnement.

Les arguments sont ensuite inscrits sur un papier (un argument par papier)

Confronter les points de vue :

Chaque groupe identifie un rapporteur qui expose à l'autre groupe ses arguments, pour essayer de convaincre ces collègues.

Se positionner :

Les participants, s'ils ont été convaincus par les arguments de l'autre camp, peuvent changer d'avis et se positionner différemment dans la pièce.

Affirmations ayant servies de support au débat :

- Sans voiture, on ne peut rien faire.
- Avec internet et les smartphones, on n'a même plus besoin de se déplacer !
- J'habite loin de tout.
- J'aime bien aller en vélo à mes activités.
- Je veux utiliser la voiture le moins souvent possible, car elle pollue trop.

PHOTOLANGAGE

1.

Consigne : parmi les photos suivantes, choisissez :

- **celle qui représente le mieux vos déplacements aujourd'hui.**
- **celle qui représente le mieux vos futurs déplacements** : Dans 10 – 15 ans, comment voyez-vous vos déplacements ?

2.

Temps individuel : choix des photos par les jeunes

3.

Mise en commun : demander aux personnes d'expliquer leur choix et afficher les images choisies ; animation des débats et des discussions.

Salarié.e.s du Conseil de développement ayant contribué à l'animation de la démarche auprès des jeunes et à la rédaction de la synthèse :

Anne-Lise BRISSON, Gaël MOUSSY, Claire GUIRIMAND

Avril - août 2017

Le Conseil de développement réunit des femmes et des hommes, issus des secteurs qui animent la vie des habitants : développement économique, formation, culture, emploi, santé, solidarité,... une soixantaine de structures, des habitants, font vivre le Conseil de développement.

Tous ces acteurs, aux compétences diverses, sont rassemblés pour s'informer, échanger, débattre et participer aux politiques publiques locales. Leurs approches, différentes et complémentaires, éclairent les thèmes abordés, et permettent de faire émerger des suggestions, des nouveaux projets.

La mobilité, les impacts du numérique sur les métiers et les emplois, sur l'accès aux droits, les opportunités du vieillissement de la population,... le Conseil de développement s'intéresse à de multiples sujets, toujours en lien avec la vie du territoire.

Conseil de développement de l'agglomération briochine et du pays de Saint-Brieuc
Centre Héméra
8 rue des champs de pies
22000 SAINT-BRIEUC
Etudes.cd@pays-de-saintbrieuc.org – 02 96 58 62 26
Président : Jacques UGUEN

**Conseil de
développement**

